

La BCE continuera à monter les taux

Selon les marchés, une nouvelle hausse est certaine en 2026

La Federal Reserve devrait suivre l'exemple de la BCE

- ▶ **Isabel Schnabel** La BCE devra sans doute poursuivre ses hausses de taux pour freiner une inflation encore soutenue par la hausse de l'énergie, même si le calendrier des prochaines décisions dépendra de l'évolution du conflit, de l'économie et des prix.
- ▶ **Taux d'intérêt** La chute du pétrole et l'apaisement des tensions au Moyen-Orient poussent plusieurs économistes à réduire leurs attentes de hausses de taux de la BCE, qui dit rester prudente sans juger nécessaire, pour l'instant, une réponse plus agressive.
- ▶ **Philip Lane** La BCE juge que l'inflation pourrait rester au-dessus de 2 % encore quelque temps, malgré un choc au Moyen-Orient, et affirme qu'elle restera agile sans voir pour l'instant de raison d'agir plus fortement.
- ▶ **FED** Austan Goolsbee a dit rester préoccupé par une inflation toujours trop élevée aux États-Unis, alors que la Fed n'exclut pas encore une nouvelle hausse des taux cette année.
- ▶ **BoJ** La Banque du Japon laisse entendre qu'elle pourrait relever encore ses taux, dans un contexte de normalisation monétaire, de yen très faible et de pression inflationniste persistante.

Chiffre de la semaine

3,2%

Il s'agit du taux d'inflation au Canada à fin avril, en hausse par rapport au mois précédent (2,8%)

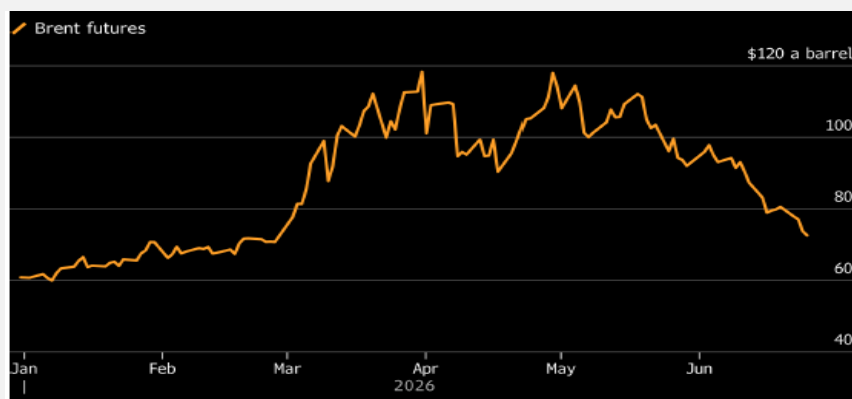


Isabel Schnabel

La BCE devra vraisemblablement poursuivre ses hausses de taux pour contenir l'inflation, a estimé Isabel Schnabel.

Dans un entretien publié jeudi, la membre du directoire a expliqué que le choc sur les prix de l'énergie, lié au conflit au Moyen-Orient, compliquait encore la tâche de la BCE. La banque centrale a déjà relevé ce mois-ci son principal taux directeur de 25 bp, à 2,25%, afin de freiner la progression des prix. Mais l'Europe, grande importatrice nette d'énergie, reste particulièrement exposée aux tensions sur le pétrole et le gaz, ce qui entretient les pressions inflationnistes. Schnabel a également mis en garde contre d'éventuels effets de second tour, comme une accélération des salaires, tout en soulignant qu'aucun signe net n'apparaît encore à ce stade. Selon elle, le souvenir de la flambée des prix après l'invasion de l'Ukraine reste vif, ce qui pourrait rendre les anticipations d'inflation plus sensibles à une nouvelle hausse de l'énergie. L'ampleur et le calendrier des prochains ajustements dépendront toutefois de l'évolution du conflit, de l'économie et de l'inflation.

Evolution des Brent futures



Source: ICE Futures Europe / Bloomberg 28/05/26

La forte baisse du pétrole, liée aux avancées des négociations de paix au Moyen-Orient, conduit plusieurs économistes à revoir à la baisse leurs anticipations de hausses de taux de la BCE. Dans un contexte de demande faible et de marché du travail moins dynamique, la perspective d'effets inflationnistes secondaires paraît aussi moins probable.

Christine Lagarde a confirmé que la BCE ajusterait sa position selon l'évolution du choc, sans voir pour l'instant de raison d'adopter une réponse plus agressive.

Lane (BCE): l'inflation dépassera les 2% pendant un certain temps

La Banque centrale européenne estime que l'inflation pourrait rester au-dessus de sa cible de 2 % pendant encore quelque temps, averti son chef économiste Philip Lane.

Devant le Parlement européen, à Bruxelles, il a souligné que plusieurs indicateurs prospectifs continuent de signaler des pressions inflationnistes dans les prochains mois.

La BCE reste donc focalisée sur son objectif de stabiliser l'inflation à 2 % à moyen terme. Même dans un scénario plus modéré concernant le conflit au Moyen-Orient, Lane juge que la hausse des prix restera suffisamment persistante pour

justifier une réponse prudente. Il a aussi relevé une certaine dynamique des salaires, qui pourrait conduire les rémunérations à progresser plus vite que l'inflation cette année.

Christine Lagarde a, de son côté, réaffirmé que la BCE devait rester agile face à l'évolution du choc.

Elle a toutefois estimé qu'il n'existe pas encore de signes de désencrage des anticipations d'inflation ni d'effets de second tour nécessitant une réaction plus forte.

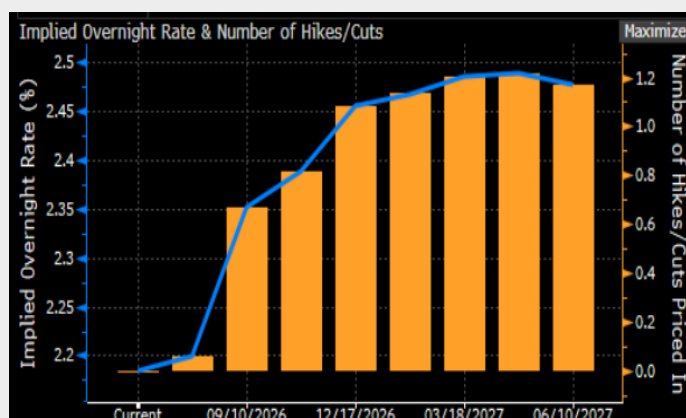


Dans le contexte actuel, nous devons encore relever les taux d'intérêt

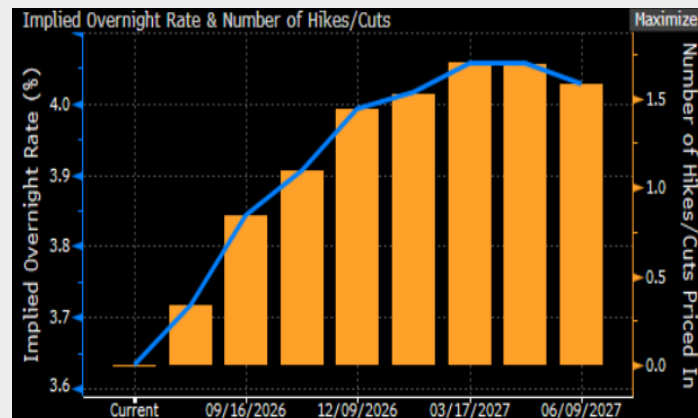


Isabel Schnabel, 25/06/2026

BCE



FED



Source: Bloomberg 25/06/26

En ce qui concerne les anticipations sur l'évolution des taux d'intérêt dans la zone euro, après la décision de relever les taux pour la première fois depuis près de trois ans, les marchés considèrent toujours comme certaine la possibilité d'un nouveau relèvement de 25 points de base.

Selon ce scénario, la décision devrait être prise lors de la réunion de politique monétaire du 10 septembre.

Après cela, une deuxième hausse supplémentaire est jugée possible, avec une probabilité d'environ 20 %. Aucune baisse n'est prévue avant la fin du premier semestre 2027.

Du côté des États-Unis, où il a été décidé de maintenir les taux inchangés lors de la dernière réunion du FOMC ce mois-ci, les prévisions tablent sur au moins une hausse des taux, très probablement lors de la réunion du 16 septembre, donc presque en même temps que celle de la BCE.

Il existe au moins 50 % de probabilité qu'une deuxième hausse ait également lieu d'ici la fin de l'année.

Ce scénario porterait le taux de la Réserve fédérale à un niveau supérieur à 4 %.



GOOLSBEE (FED) : UNE INFLATION TROP ÉLEVÉE « VA DANS LA MAUVAISE DIRECTION

Austan Goolsbee, président de la Fed de Chicago, a déclaré rester préoccupé par une inflation encore trop élevée et a mis en doute le fait que tous les facteurs de hausse des prix soient temporaires. Il a rappelé que l'inflation reste au-dessus de l'objectif de 2 % de la Réserve fédérale depuis plus de cinq ans.

Même si les taux sont restés inchangés lors de la dernière réunion, près de la moitié des responsables de la Fed estiment qu'au moins une hausse pourrait encore être nécessaire cette année.

La reprise de l'inflation en mai, alimentée notamment par la guerre en Iran et la hausse des coûts de l'énergie, a renforcé ces inquiétudes.

Goolsbee a aussi jugé préoccupante la progression des prix des services, souvent plus persistante que les chocs temporaires, et il appelle à rester prudent sur la trajectoire future des taux afin de ne pas affaiblir la crédibilité de la Fed.

BoJ: une volonté de relever les taux

La Banque du Japon a indiqué qu'elle pourrait continuer à relever ses taux après avoir porté son taux directeur à son plus haut niveau depuis 1995. Dans le compte rendu de sa réunion des 15 et 16 juin, plusieurs membres ont estimé qu'il fallait poursuivre la normalisation monétaire, l'inflation sous-jacente se rapprochant de l'objectif de 2 %. Même si le communiqué ne donne pas de calendrier précis, il renforce les anticipations d'une nouvelle hausse d'ici la fin de l'année. Les économistes interrogés par le marché restent très majoritairement convaincus qu'un nouveau relèvement interviendra avant décembre, certains misant même sur octobre. Cette perspective reflète aussi le fait que, malgré la récente hausse, les taux japonais restent très inférieurs à ceux des autres grandes économies.

Le yen demeure par ailleurs proche de ses plus bas niveaux depuis 1986 face au dollar, ce qui entretient les pressions inflationnistes au Japon. La hausse persistante des prix des services confirme également que l'inflation reste bien présente dans l'économie. Dans ce contexte, la Banque du Japon avance prudemment, entre nécessité de normaliser sa politique et vigilance face aux effets du change et aux tensions politiques.



« Il est important que la banque assume ses responsabilités concernant la hausse du taux directeur lors de cette réunion de politique monétaire, tout en prenant des mesures proactives et appropriées en cas de fluctuations excessives de l'activité économique »

Actualité



▶ **Allemagne** | L'indice PMI manufacturier en légère baisse à 50,0 à fin juin

▶ **France** | L'indice PMI service France monte plus des prévisions à 47,4 vs 44,3 le mois précédent

Agenda



▶ **30 juin** | Publication du taux d'inflation En Allemagne à fin juin

▶ **30 juin** | Publication du taux d'inflation En France à fin juin

Auteurs



Daniele CURCI
Head of Investment Specialists and Business Development
Liquidity Solutions and French Networks



Denis DUONG
Senior Investment Specialist
Liquidity Solutions

Disclaimer

Cette publication est destinée aux clients institutionnels uniquement et ne peut être reproduite, en totalité ou en partie, ou communiquée à des tiers sans notre autorisation. Publié par Amundi Asset Management Société par Actions Simplifiée SAS au capital de 1 143 615 555 euros - 437 574 452 RCS Paris. Société de Gestion de Portefeuille agréée par l'AMF (Autorité des Marchés Financiers) n°GP 04000036. Siège social : 91 93, boulevard Pasteur 75015 Paris France. Les informations contenues dans la présente publication ne sont pas destinées à être diffusées auprès de, ou utilisées par, toute personne ou entité dans un pays ou une juridiction où une telle diffusion serait contraire à la loi ou aux règlements, ou qui soumettrait Amundi ou ses filiales à des obligations d'enregistrement dans ces pays. Tous les produits ou services ne sont pas nécessairement enregistrés ou autorisés dans tous les pays ou disponibles pour tous les clients. Les données et informations contenues dans cette publication sont fournies à titre d'information uniquement. Aucune information contenue dans cette publication ne constitue une offre ou une sollicitation de la part d'un membre du groupe Amundi pour fournir des conseils ou des services d'investissement ou pour acheter ou vendre des instruments financiers. Les informations contenues dans cette publication sont basées sur des sources que nous considérons comme fiables, mais nous ne garantissons pas qu'elles soient exactes, complètes, valides ou à jour et ne doivent pas être considérées comme telles à quelque fin que ce soit.

Suivez-nous

